



Inspiré de l'univers d'« Arthur et les Minimoys », « Arthur l'aventure 4D » propose un film en relief que l'on visionne assis dans une nacelle mobile.

SIPA

LOISIRS

Malgré la crise, le Futuroscope multiplie par trois son résultat

DE NOTRE CORRESPONDANT
À LA ROCHELLE.

Le parc du Futuroscope a mis en service une nouvelle attraction basée sur l'univers de la série de films d'animation de Luc Besson « Arthur et les Minimoys ». Baptisée « Arthur l'aventure 4D », cette attraction est un concentré des technologies disponibles en la matière. Un film en relief, réalisé grâce au procédé Imax, que les spectateurs regardent à l'aide de lunettes à cristaux liquides, est projeté sur un écran géant hémisphérique. Les spectateurs installés dans des nacelles mobiles dont le mouvement est synchronisé avec ce qui se passe sur l'écran ont ainsi le sentiment d'être au cœur de l'action, impression renforcée par une palette d'ef-

Le parc poitevin, qui a vu sa fréquentation progresser de 5 % en 2009, investit 6 millions d'euros dans une nouvelle attraction de cinéma en « quatre dimensions » réalisée en collaboration avec le cinéaste Luc Besson.

fets sensoriels (la quatrième dimension) comme le vent, la vitesse et le frolement de toiles d'araignée.

« Nous n'avons pas à rougir par rapport à ce qui se fait aux États-Unis », affirme Luc Besson, qui a dirigé la conception et la réalisation de l'attraction. « Luc Besson cherchait à faire vivre son personnage dans un parc d'attractions, ajoute Dominique Hummel, le directeur du Futuroscope, et nous étions naturellement bien placés pour travailler ensemble. »

6 millions d'euros ont été consacrés à « Arthur l'aventure 4D », dont 1,8 million pour le bâtiment et 4,2 millions pour le film. Cet investissement est intégralement supporté par le département de la Vienne, propriétaire des terrains et des infrastructures du Futuroscope,

et qui en répercutera la charge sur les loyers payés par le parc. « C'est un investissement normal, précise le directeur du parc. Chaque année, nous investissons 10 % de notre chiffre d'affaires de façon à renouveler 20 % de notre offre. »

Destination de proximité

Le Futuroscope termine l'année 2009 au beau fixe, avec une fréquentation qui va flôter 1,7 million de visiteurs, soit une hausse de 5 % par rapport à 2008 (1,6 million). « Malgré la crise, et peut-être à cause d'elle, nous avons fait une jolie année 2009, note Dominique Hummel. Les destinations de proximité prennent le pas sur les voyages lointains, et nous sommes une de ces destinations familiales qui sont privilégiées en période de crise. »

Le chiffre d'affaires du parc devrait dépasser les 80 millions d'euros, en hausse de 11 % sur 2008, et le résultat net être multiplié par trois, de 2,5 à 7 millions d'euros. « La hausse du chiffre d'affaires se répartit à parts égales entre la hausse de la fréquentation et celle du panier moyen des visiteurs, qui a gagné 2 euros cette année, ajoute Dominique Hummel. Nous envisageons de réinvestir une partie de ce résultat, en consacrant 4 millions d'euros à des travaux destinés à améliorer le confort des visiteurs, comme la climatisation des salles ou la réduction des files d'attente. »

Le parc d'attractions est géré par une société d'économie mixte, la SEM du Futuroscope, détenue à 67 % par le Conseil général de la Vienne.

JEAN ROQUEVAVE